

CirculAbility

PI4

Livre Blanc pour la valorisation circulaire
des invendus alimentaires et l'inclusion
socioprofessionnelle des personnes en
situation de handicap



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



01 | Un projet pour notre avenir

Selon l'article 15 de la Charte Européenne des Droits Fondamentaux¹, toute personne a le droit de travailler et d'exercer une profession librement choisie ou acceptée. Le droit au travail et à l'emploi est aussi consacré par l'article 26 de la même Charte, et par l'article 27 de la Convention des Nations Unies sur les Droits des Personnes en situation de Handicap. Cependant, c'est également loin d'être une réalité pour des millions de personnes handicapées désireuses de travailler : au niveau UE, seulement 50,8% des personnes handicapées ont un emploi, contre 74,8% des personnes non handicapées. En outre, les femmes porteuses de handicap, les jeunes handicapés et les personnes ayant besoin d'un soutien de haut niveau sont encore plus susceptibles d'être discriminés et exclus du marché du travail.

Au niveau européen donc le taux de chômage des personnes en situation de handicap est plus élevé que celui du reste de la population. Il y a donc un intérêt pour toutes les initiatives qui peuvent créer de bonnes conditions de travail, car le chômage peut conduire à la pauvreté et à l'exclusion sociale. Garantir l'accès à l'emploi et à la profession est une question clé, car il s'agit d'un aspect crucial pour l'inclusion économique et sociale de 100 millions de personnes en situation de handicap en Europe. Les obstacles qui empêchent l'accès au marché du travail sont la plupart du temps fondés sur des idées fausses et des jugements sur les capacités d'une personne.

Une réponse efficace aux problèmes d'emploi des catégories défavorisés peut venir de l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire. Historiquement liée à l'économie sociale et solidaire, l'économie circulaire permet le développement de nouvelles activités basé sur un modèle économique visant à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources en réduisant l'impact sur l'environnement.

Dans le concept d'économie circulaire le déchet n'existe pas : rien ne se perd, tout se transforme : les invendus de pain peuvent devenir bière, les déchets alimentaires peuvent être transformés en aliments pour animaux ou en biogaz. Une deuxième vie est possible pour la plus grande partie de nos déchets.

En effet, le modèle économique linéaire, basé sur la production, la distribution, la consommation, la gestion des déchets, semble avoir atteint ses limites à cause de la pénurie de nombreuses ressources, l'augmentation de la population mondiale, et les impacts environnementaux croissants des activités humaines. En réponse à ces défis, l'économie circulaire représente une opportunité formidable pour supporter la transition énergétique et écologique et soutenir son développement. Partie de cet environnement, la lutte contre le gaspillage alimentaire cherche à mettre fin aux pertes alimentaires liées aux aliments comestibles qui sont jetés ou perdus sans avoir été consommés. Ce phénomène, causé par une surconsommation, des mauvaises conditions de stockage, et une confusion entre les différentes dates de péremption, ne concerne pas seulement la nourriture gaspillée, mais aussi toutes les ressources qui ont servi à sa production. C'est

¹<https://eur-lex.europa.eu/LexUriServ/LexUriServ.do?uri=OJ:C:2010:083:0389:0403:FR:PDF>

donc un énorme problème environnemental, économique et social, tant à l'échelle nationale que mondiale, dont la lutte fait partie des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations Unies² et qui constitue aussi un objectif prioritaire pour l'Union européenne qui entend réduire le gaspillage alimentaire de 50% par habitant d'ici à 2030 « au niveau du commerce de détail et du consommateur »³.

Ce combat pour une économie circulaire et contre le gaspillage représente également une opportunité importante pour l'intégration sociale des catégories plus défavorisées, particulièrement si inséré dans le contexte de l'économie sociale et solidaire (ESS). En effet, les entreprises de l'ESS sont plus enclines à expérimenter et ont tendance à organiser l'emploi autour d'activités susceptibles d'affecter la société dans son ensemble. La dimension sociale de leurs opérations les rend plus sensibles à la transition verte et donc plus intéressés à opérer d'une manière qui prend en compte l'impact sur l'environnement.

Ces considérations ont amené un groupe d'organisations très engagées dans la dimension sociale à développer le projet « CirculAbility », qui s'est donné pour mission d'explorer les pistes de convergence entre lutte contre le gaspillage alimentaire, lutte pour les droits des personnes en situation de handicap et lutte pour une économie durable et inclusive. Ces thématiques se sont cristallisées autour d'une activité particulière : la revalorisation d'invendus alimentaires par des personnes porteuses d'un handicap.

La volonté du projet CirculAbility est d'offrir aux professionnels inspirés un support pédagogique pour aider à monter ce type de projet, par le biais d'analyses d'initiatives abouties et probantes et la création d'une formation adaptée à destination de professionnels du secteur.

Convaincu de la qualité des produits développés et de la cause qui les a générés, le partenariat de CirculAbility a décidé d'écrire ce Livre Blanc afin de sensibiliser les différentes parties-prenantes aux enjeux de transition écologique et d'inclusion des personnes en situation de handicap par une offre de formation adaptée permettant le développement d'activités de valorisation circulaire des invendus alimentaires, et pour formuler des recommandations spécifiques à chacun de ces publics-cibles. Prenant la forme d'un guide pratique, ce Livre Blanc veut offrir des clés de compréhension, sensibiliser aux enjeux et formuler des recommandations concrètes pour rendre plus largement possible l'inclusion socioprofessionnelle des PSH par la valorisation circulaire d'invendus alimentaires.



²<https://www.un.org/sustainabledevelopment/fr/sustainable-consumption-production/>

³<https://www.consilium.europa.eu/fr/policies/food-losses-waste/>

02 | Développement durable et solidaire

L'expérience CirculAbility a permis au partenariat très engagé dans la dimension sociale et solidaire de s'immerger dans le socle des Objectifs de Développement Durable et de développer un parcours de formation dédié aux opérateurs du secteur sociaux pour la mise en place de réalités visant à promouvoir l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire.

Les Objectifs de Développement Durable (ODD) ont été une référence constante pour CirculAbility tout au long de sa conception et de sa mise en œuvre. En effet, en développant une formation penchée sur l'économie circulaire et la récupération alimentaire pour les personnels des structures employant des personnes en situation de handicap dans le secteur de l'hôtellerie et de l'agroalimentaire, le projet et son impact à long terme visent à contribuer à la réduction (voir élimination) de la faim et assurer une certaine sécurité alimentaire via la promotion d'une approche visant à la réduction du gaspillage alimentaire (ODD n2). Pour cela CirculAbility vise aussi à favoriser l'employabilité des personnes en situation de handicap via des activités économique durables, et donc promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable (ODD n. 8). Un autre point de force du projet a été la conviction qu'on peut « faire plus et mieux avec moins » en promouvant et renforçant des modes de consommation et de production durables pour une utilisation de l'environnement et des ressources naturelles plus durable (ODD n.12). Enfin, le projet a permis de mettre en lumière l'importance des partenariats pour le succès des projets innovants et durables, agissant dans des partenariats à tous niveaux pour créer des synergies (ODD n. 17). Un changement profond du système d'alimentation et de consommation est nécessaire pour une société plus responsable, équilibrée et durable, et qui puisse nourrir les millions de personnes qui souffrent de la faim aujourd'hui. Le projet CirculAbility va dans cette direction et pour cela les partenaires ont convenu que:

1. L'économie circulaire représente une opportunité de croissance durable pour le secteur social et pour l'employabilité des personnes en situation de handicap. Les structures de l'ESS sont à l'avant-garde lorsqu'il s'agit d'offrir des solutions innovantes aux principaux défis économiques, sociaux et environnementaux de notre époque et de contribuer à la réalisation des objectifs clés de l'UE. Elles sont le moteur d'une transition juste, à la fois sociale et environnementale. Mais leur personnel doit être formé et en mesure de supporter le développement de nouveaux services visant à l'inclusion sociale et l'amélioration de la qualité de vie des personnes en situation de handicap.
2. L'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire peuvent offrir un modèle économique idéal pour développer des activités économiques employant des personnes en situation de handicap ;
3. Les professionnels du secteur social doivent être formés et qualifiés pour offrir un soutien adéquat et des perspectives innovantes aux besoins des personnes impliquées dans les services.
4. Il est donc nécessaire de mettre en places des parcours de formation adéquats et innovants pour le personnel du secteur social et des services de support pour personnes en situation de

handicap, pour permettre aux services d'être en mesure de développer de nouvelles activités économiques viables dans la valorisation des invendus alimentaires permettant l'inclusion socioprofessionnelle durable des PSH ;

5. Une personne en situation de handicap doit rester le principal acteur de ses projets de vie. Comme indiqué par la nouvelle Stratégie européenne et supporté par la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées, l'inclusion socioprofessionnelle des personnes en situation de handicap améliore et favorise le progrès socio-économique, et améliore par conséquent la qualité de vie de tous les citoyens ;
6. Travailler en partenariat avec toutes les parties prenantes et de manière co-constructive est la clé pour le succès de toutes initiatives innovantes dans le secteur social et de support pour personnes en situation de handicap. L'établissement de partenariats efficaces constitue le facteur le plus crucial pour la réussite d'un projet de revalorisation d'invendus alimentaires employant des personnes en situation de handicap. De plus, il est important d'établir des bonnes relations avec l'administration locale : s'inscrire dans un territoire favorable et être en bonne relation avec l'administration locale est très important et peut engendrer de nombreuses opportunités de collaboration avec le tissu local ;
7. Penser de façon inclusive et circulaire en respectant le principe d'éco-production et d'éco-conception. Appliquer les préceptes de l'économie circulaire à son business model peut révéler une manière pertinente de maximiser les ressources disponibles sur le territoire, tout en participant au combat pour la création d'une économie plus durable. Cela peut se faire dès la conception du produit. L'éco-conception est un principe de l'économie circulaire qui désigne le fait de confectionner les produits, dès les premières étapes de leur création, dans une visée circulaire.

03 | Considérations Conclusives

L'économies sociale et solidaire et l'économie circulaire peuvent être considérées comme les deux faces de la même monnaie, une monnaie qui sera très probablement la devise des années à venir. L'économie sociale et solidaire place l'humain au centre et oriente ses activités vers des objectifs de solidarité et d'utilité sociale. Par ailleurs, l'économie circulaire et la lutte contre le gaspillage alimentaire représentent une façon d'opérer qui vise à réduire l'impact des activités humaines et qui voit les produits et les matières conserver leur valeur le plus longtemps possible ; les déchets et l'utilisation des ressources sont réduits au minimum et, lorsqu'un produit arrive en fin de vie, les ressources qui le composent sont maintenues dans le cycle économique afin d'être utilisées encore et encore pour recréer de la valeur.

Les structures de l'économie sociale et solidaire sont profondément connectées au territoire où elles opèrent, et l'approche qu'elles suivent est généralement basée sur la durabilité du côté de la consommation d'énergie, avec de nouveaux bâtiments construits avec les dernières approches en termes d'empreinte écologique, et sur une approche circulaire visant à réduire le gaspillage alimentaire en ce qui concerne le secteur l'alimentaire (exemple : bars et restaurant employant des

personnes en situation de handicap qui ne servent que des produits locaux élaborés de manière durable). Ces structures ont souvent tendance à fonctionner dans le cadre de contrats publics pour le développement de services sociaux au niveau local et il y a donc un intérêt naturel pour le bien-être collectif de la communauté dans laquelle elles sont présentes.

Être social et solidaire signifie aussi promouvoir la communauté où on opère, ainsi que sa durabilité environnementale et alimentaire. La philosophie novatrice de l'économie circulaire l'amène à explorer de nouveaux marchés délaissés par l'économie classique, lui permettant de générer des bénéfices inattendus là où d'autres n'auraient vu que des détritiques dont il aurait fallu se débarrasser. Cette stratégie économique est d'autant plus pertinente qu'elle arrive à un moment riche d'opportunités.

Les prestataires de services sociaux pour les personnes en situation de handicap, en particulier sous la forme de structures de l'ESS, sont plus enclins à expérimenter et ont tendance à organiser l'emploi autour d'activités susceptibles d'affecter la société dans son ensemble. La dimension sociale de leurs opérations les rend plus sensibles à la transition écologique et donc plus intéressés à opérer en tenant compte de l'impact sur l'environnement.

Les principes de solidarité et de responsabilité, typiques des entreprises de l'ESS, agissent fortement envers la société et se reflètent dans l'environnement en termes de durabilité et réduction des pertes alimentaires. L'économie sociale et solidaire est un vecteur naturel pour la transition écologique et le développement durable, elle est capable de concilier environnement, lutte contre le gaspillage alimentaire, utilité sociale et activité économique.

Les structures de l'économie sociale ont traditionnellement joué un rôle majeur dans l'emploi des personnes en situation de handicap, avec un rôle à jouer dans l'offre d'opportunités de travail et de la formation des travailleurs en situation de handicap qui souhaitent accéder au marché du travail ouvert. Les prestataires de services sociaux jouent donc un rôle décisif dans la mise en œuvre de la Charte des Nations Unies sur les Droits des Personnes Handicapées et contribuent davantage à l'intégration professionnelle des personnes handicapées. L'article 27 de la CNUDPH parle du droit de travailler sur un plan d'égalité avec les autres sur un marché du travail ouvert, inclusif et accessible. Ce marché du travail devrait également être durable à long terme d'un point de vue environnemental. Toutes les personnes en situation de handicap ont droit à une qualité de vie décente et à une vie indépendante. Cela signifie vivre dans un environnement durable. Cette approche est en outre en ligne avec la nouvelle Stratégie Européenne en faveur des droits des personnes handicapées 2021-2030 qui a pour objet de relever les divers défis auxquels les personnes handicapées doivent faire face. Elle vise à ce que des progrès soient réalisés dans tous les domaines de la convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées, tant à l'échelle de l'UE qu'à celle des États membres. L'économie sociale et solidaire est profondément liée à l'organisation de services pour personnes en situation de handicap, opérant avec ses entreprises pour leur inclusion sociale et amélioration de la qualité de vie. L'économie circulaire, historiquement liée à l'économie sociale, permet le développement de nouvelles activités économiques en passant

d'un modèle linéaire qui extrait-consomme-jette à un modèle circulaire qui « vise à augmenter l'efficacité de l'utilisation des ressources et à diminuer notre impact sur l'environnement »⁴ et qui nécessite un besoin de main-d'œuvre plus important.

En raison de leur connexion avec la société civile et de leur engagement social, les structures de l'ESS sont donc à l'avant-garde lorsqu'il s'agit d'offrir des solutions innovantes aux principaux défis économiques, sociaux et environnementaux de notre époque et de contribuer à la réalisation des objectifs clés de l'UE.

⁴<https://www.territoires-climat.ademe.fr/ressource/72-26>



Circulability est un projet soutenu par le programme Erasmus+ de L'Union Européenne



Le soutien de la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu, qui reflète uniquement les opinions des auteurs.

La Commission européenne ne peut en aucun cas être tenue responsable de l'utilisation qui pourrait être faite des informations contenues dans cette production.